

## HOMELIE POUR LA PREMIERE COMMUNION à St Christophe

Lectures 1, Rois, 17, 17-24 et Jean 6, 1-1

Le 5 juin 2016

Les enfants, vous avez entendu le récit de deux miracles. Une pauvre veuve, chez qui logeait le prophète Elie. Elle avait déjà perdu son mari. Et là, son fils unique est malade, et il meurt. Mais le prophète Elie, en priant très fort, obtient que Dieu lui redonne la vie.

La multiplication des pains. Près de 20 000 personnes avaient suivi Jésus. Surtout des pauvres gens. Le soir arrive ; il va bientôt faire nuit. Et ils ont faim. Et Jésus multiplie les pains pour leur donner à manger.

2 miracles qui sont des signes. Jésus ne fait pas des miracles pour faire le malin, mais pour nous dire qui est Dieu, pour nous dire que Dieu est un Dieu de vie. Dieu ne veut pas la mort, Dieu ne veut pas le malheur des hommes et surtout pas la mort des enfants.

Aujourd'hui, ce n'est pas un enfant qui meurt de faim, ce sont des millions et des millions d'enfants qui meurent de faim et de malnutrition, en particulier en Afrique. On le voit souvent à la télévision. Des images terribles d'enfants qui ont faim et qui vont mourir.

Ça nous fait mal au cœur. Mais souvent on se dit : on aimerait bien les aider. Mais on n'est pas assez forts, on n'est pas assez riches, on ne peut pas faire grand-chose.

Dans cet Evangile, Jésus veut nous dire justement « j'ai besoin de vous. »

Dieu ne fait pas à notre place, Dieu ne fait pas de miracles sans nous. La multiplication des pains est un signe, un message du Christ pour nous dire : j'ai besoin de vous, même si vous vous sentez faibles, petits, avec peu de moyens, j'ai besoin de vous.

Dans cet évangile nous nous intéressons particulièrement à ce petit garçon, sans qui rien n'aurait pu se faire. Sans doute que d'autres personnes avaient emmené leur pique nique. Peut-être l'avaient-ils bien caché. Cet enfant, lui, a su partager.

Jésus ne crée pas des pains et des poissons à partir de rien. Il a fallu que le jeune garçon partage son pauvre pique-nique, deux petits poissons séchés et cinq pains d'orge – le pain des pauvres- !

En multipliant le pain et le poisson, Jésus multiplie le don de l'enfant.

Mais 5 pains et deux poissons pour nourrir cinq mille hommes, c'est plus que dérisoire.

Ça veut dire que Jésus compte sur nous, en particulier il compte sur les enfants. Déjà, une autre fois il avait dit aux adultes : « si vous ne ressemblez pas aux petits enfants, vous ne pouvez pas être mes amis.

Bien sûr, on aimerait que les grands de ce monde, les riches, les millionnaires, les milliardaires, qui sont riches justement parce qu'ils exploitent les pauvres, et qu'ils font mourir les pauvres, particulièrement en Afrique, on aimerait que ceux-là partagent leurs richesses. Mais il ne faut pas trop compter sur eux.

Jésus compte sur vous.

Mais pour cela il faut que vous restiez encore, durant quelques années, des enfants.

Il ne faut pas trop vite vouloir faire des enfants des adultes en miniature, des petites stars, des vedettes, des banquiers ou des Zidane.

Il vaut mieux laisser l'enfant être un enfant. Un enfant, n'est pas égoïste ; il partage naturellement avec celui qui a faim à côté de lui ; un enfant n'est pas raciste ; il ne triche pas. il l'apprendra assez tôt auprès des adultes.

Nous avons la chance d'avoir au Neuhof des clubs de l'action catholique des enfants. Avec les clubs de France, les enfants agissent pour défendre leurs droits. D'abord le droit de vivre, le droit à la santé, le droit à l'éducation. Mais aussi le droit de rire, le droit de jouer, le droit de rêver. Leurs délégués sont même allés jusqu'à Rome chez le pape François pour lui apporter leur manifeste pour un monde meilleur.

En club, les enfants vivent le partage, quand ils partent en Week-end ou en camp d'été ils découvrent d'autres copains et copines, ils vivent la fraternité, et ils cultivent et célèbrent leur foi de chrétiens.

L'ACE, c'est une belle manière de continuer à vivre sa foi après la première communion.

Maintenant, entrons ensemble dans cette belle célébration de l'Eucharistie où Jésus nous partage le Pain ; le Pain qui nous fait vivre, son Corps Ressuscité.

Père Joseph (Strasbourg)